

Rôles de l'éducation des femmes en union dans leur désir d'un enfant supplémentaire dans le contexte négro-africain : le cas du Bénin

Bolanlé Dominique DOUROSSIMI

Étudiant à l'Institut de Formation et de Recherche Démographique (IFORD)

Dr Samson BONGSUIRU LAMLENN

Consultant-Analyse de population, programmation humanitaire, analyse des données

Enseignant-Chercheur à l'Université de Ghana

Yaoundé (Cameroun)

1. Introduction

Depuis plusieurs décennies, la baisse de la fécondité africaine a fait l'objet d'une observation par les institutions internationales et les centres de recherches scientifiques (Rwenge, 2000; Shapiro, 2013; Mingue Tchoua, 2017). Dans les années 1960 la population mondiale s'estimait à 3 milliards d'habitants dont les deux tiers se trouvaient dans les pays en développement (Banque Mondiale, 2005). Selon cette même source, ce chiffre s'était établi à 6,55 milliards en 2005. Ce chiffre élevé dans les pays en développement reflète une fécondité élevée dans lesdits pays.

L'Afrique subsaharienne est « la région du monde qui connaît la plus rapide croissance de sa population à cause d'un début tardif de la transition de la fécondité (Fiong, 2015). De même, les pays d'Afrique subsaharienne représentent plus de 50% de la fécondité mondiale (Guengant et May, 2011). Cette évolution de la population est assez inquiétante au point où les organismes étatiques et ceux interétatiques adoptent des politiques pour la maîtrise et la régulation de la fécondité dans le monde et plus particulièrement en Afrique subsaharienne. C'est pourquoi depuis ces dernières décennies les chercheurs dans diverses disciplines se sont plus intéressés aux études sur la demande du contraceptif, la non utilisation de ce dernier et plus spécifiquement l'offre et la demande d'enfants (Withers et al., 2010; Bagheri et Saadati, 2019; Ahinkorah et al., 2020; Aguessivognon, 2023).

Par ailleurs, l'éducation des femmes est l'investissement le plus judicieux qui puisse être réalisé dans le monde en développement (Banque Mondiale, 2018). De nombreux

gouvernements encouragent l'éducation des femmes non seulement pour promouvoir le développement économique, mais également pour une meilleure maîtrise de la fécondité par les femmes y inclus la limitation des naissances, accroître l'usage des moyens contraceptifs modernes et améliorer la santé des enfants. La plupart des études sur la transition actuelle de la fécondité dans les pays en développement montrent que la hausse du niveau d'instruction des femmes au-delà du niveau primaire s'accompagne d'une réduction du nombre de leurs enfants (Banounin, 2012; Shapiro, 2013; Channon et Harper, 2019; Ngamtiatie, 2020). C'est ainsi qu'une plus longue fréquentation du système scolaire retarde l'âge d'entrée à la vie féconde des femmes, facilite la compréhension, la connaissance et l'utilisation des méthodes modernes de contraception; il en résulte une baisse de leur fécondité (Lamlenn, 1993; Mintogbe, 2022).

Un indicateur fiable de la fécondité future est d'abord le nombre total d'enfant désiré mais au mieux le désir d'avoir d'autres enfants (Miller, 2011). Le capital humain est un facteur clé influençant le désir d'avoir des enfants supplémentaires (Musick et al., 2009). Les femmes plus instruites ont des revenus plus élevés, et donc plus d'autonomie dans les décisions reproductives (Kost et Forrest, 1995; Sujatha et Reddy, 2009). Cependant, la relation entre l'éducation et le désir de fécondité reste controversée dans certains contextes nationaux. Dans de nombreux pays en développement, les femmes peu instruites ont des désirs de fécondité plus élevés, car les enfants pourraient contribuer aux revenus de ménage via leur travail et assurer la sécurité de la vieillesse (Jayachandran, 2017; Nguyen et al., 2017). En revanche, les femmes plus instruites ont des désirs de fécondité plus élevés dans plusieurs pays européens (Fort et al., 2011; Testa, 2014). Cela pourrait s'expliquer par le contexte institutionnel, comme les politiques de garde d'enfants et de congé parental (Fort et al., 2011). Dans de tels contextes, le compromis entre éducation des enfants et carrière est minimisé, et les femmes ayant fait des études supérieures (et donc ayant des revenus) peuvent se permettre d'avoir plus d'enfants. Au Cameroun, les femmes Bamiléké bien que faisant partie de la couche des femmes les plus instruites ont une fécondité élevée (Johnson-Hanks, 2003).

Selon le CIA World Factbook (2021), le Bénin occupe la 6^{ème} place pour le record de fécondité avec 5,47 enfants par femme derrière le Tchad tandis qu'il était 22^{ème} en 2018 selon le même classement avec 5,67 enfants par femme. Ainsi, par rapport à quelques pays en développement, le déclin de la fécondité est relativement lent au Bénin. Au Bénin, la proportion des femmes en union qui ne désirent plus d'enfant est estimée à 23% et 25 % respectivement en 1996, et en 2017-2018 (INStAD, 2019) . Ces proportions cachent des disparités selon le niveau d'instruction. En effet, la proportion des femmes en union qui ne désirent plus d'enfant

est de 26% chez les femmes ayant un niveau d'instruction primaire ou moins, 16% chez les femmes de niveau secondaire 1er cycle et 17,8% chez celles du 2nd cycle (INStAD, 2019).

Comme la plupart des pays de l'Afrique Subsaharienne, le Bénin a pris conscience des effets néfastes de niveau élevé de la fécondité et a mis en œuvre les politiques vulgarisant les programmes de planification familiale. Cependant, il a été montré que la réduction de fécondité se heurte à des obstacles. En effet s'agissant des planifications familiales on peut citer le faible engagement et de leadership politique, la faible implication des hommes dans les activités de planification familiale ; l'existence des pesanteurs socio culturelles (croyances traditionnelles favorisant la forte fécondité) ; la rupture fréquente de stocks en produits contraceptif et l'insuffisance de personnel qualifié (formation sur les méthodes de longue durée) (Ministère de la santé, 2010). Malgré le rôle capital de l'éducation dans le déclin de la fécondité via le désir de limiter les naissances, encore une forte proportion des femmes en union de 15-49 ans demeure toujours sans niveau d'instruction en 2018 même s'il faut noter que cette proportion est en baisse (64% en 2006 et 55% en 2018) (INStAD, 2019).

Dans de telles conditions, il est important de savoir le mécanisme par lequel l'éducation de la femme agit sur son désir d'avoir d'enfant supplémentaire. C'est dans le but d'examiner de façon approfondie cette question que nous nous sommes intéressés à la relation entre l'éducation des femmes et le désir d'enfant supplémentaire au Bénin. À cet effet, nous formulons la question de recherche suivante : *Comment l'éducation femmes en union influence-t-elle leur désir d'avoir un enfant supplémentaire au Bénin ?* Autrement dit, *quels sont les facteurs qui déterminent la relation entre l'éducation et le désir d'enfant supplémentaire des femmes en union au Bénin ?* Ainsi, l'objectif de notre travail est d'identifier et de hiérarchiser les déterminants de la relation entre l'éducation et le désir d'enfant supplémentaire des femmes en union au Bénin.

2. Matériels et méthode

2-1 Présentation de la zone d'étude

L'étude a été effectuée au Bénin, pays de l'Afrique de l'Ouest situé entièrement dans la zone intertropicale entre l'Équateur et le Tropique du Cancer. De forme allongée en latitude, elle couvre une superficie de 114 763 kilomètres carrés et s'étend sur une longueur de 700 kilomètres et sa population est d'environ 12,5 millions d'habitants¹. Sa largeur varie de 125

¹ Banque Mondiale Bénin ; disponible sur : <https://data.worldbank.org/country/benin>

kilomètres (le long de la côte) à 325 kilomètres (latitude de Tanguiéta). Il est délimité au nord par le Burkina-Faso et le Niger, au sud par l’Océan Atlantique, à l’est par le Nigeria et à l’ouest par le Togo. Le relief du Bénin ne présente pas de grandes dénivellations. L’altitude moyenne est de 200 mètres. Seule la chaîne de l’Atacora, dans le nord-ouest du pays est accidentée avec une altitude qui varie entre 400 et 700 mètres.

Figure 1 : Organisation administrative du Bénin.

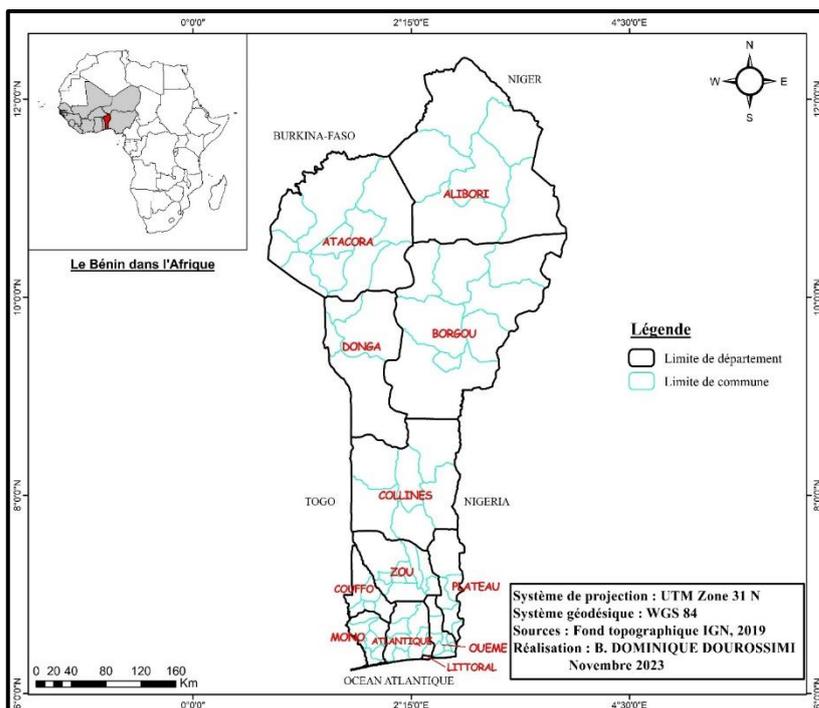
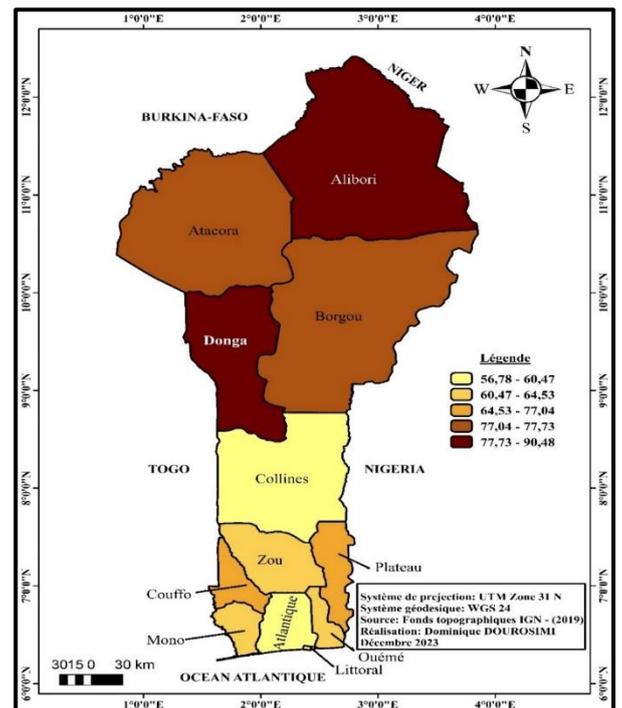


Figure 2 : Carte du Bénin présentant la proportion des femmes en union désirant un enfant supplémentaire.



2-2 Données

Pour la présente étude, nous utilisons les données issues de la cinquième Enquête Démographique et de Santé réalisée en 2017-2018 au Bénin (EDSB-V) par l’Institut National de la Statistique et de la Démographie (*INStatD*).

La population cible de notre étude est l’ensemble des femmes en union de 15 à 49 ans ayant au moins un enfant né vivant. La taille de l’échantillon est 8362 femmes en union.

2-3 Analyse de données

Dans le cadre de notre étude, la variable dépendante étant qualitative dichotomique, le modèle de régression logistique binomiale se trouve le plus approprié.

3. Références bibliographiques

- Aguessivognon, T. A. (2023). The Meanings of “The Child” for Married Couples in Benin. *Open Journal of Social Sciences*, 11(4), Article 4. <https://doi.org/10.4236/jss.2023.114025>
- Ahinkorah, B. O., Seidu, A.-A., Armah-Ansah, E. K., Budu, E., Ameyaw, E. K., Agbaglo, E., & Yaya, S. (2020). Drivers of desire for more children among childbearing women in sub-Saharan Africa : Implications for fertility control. *BMC Pregnancy and Childbirth*, 20(1), 778. <https://doi.org/10.1186/s12884-020-03470-1>
- Banougain, B. H. (2012). *PAUVRETE DES MENAGES ET FECONDITE AU BENIN*. IFORD Université de Youndé II.
- Channon, M. D., & Harper, S. (2019). Educational differentials in the realisation of fertility intentions : Is sub-Saharan Africa different? *PLOS ONE*, 14(7), e0219736. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0219736>
- Fiong à Bitegni, J.-B. (2015). *Entraide familiale et fécondité en contexte de pauvreté : Le cas du Cameroun* [These de doctorat, Paris 10]. <https://www.theses.fr/2015PA100046>
- Fort, M., Schneeweis, N. E., & Winter-Ebmer, R. (2011). *More Schooling, More Children : Compulsory Schooling Reforms and Fertility in Europe* (SSRN Scholarly Paper 1932089). <https://doi.org/10.2139/ssrn.1932089>
- Guengant, J.-P., & May, J. F. (2011). L’Afrique subsaharienne dans la démographie mondiale. *Études*, 415(10), 305-316. <https://doi.org/10.3917/etu.4154.0305>
- INStAD. (2019). *Cinquième Enquête Démographique et de Santé au Bénin (EDSB-V) 2017-2018* (p. 675). Institut National de la Statistique et de la Démographie.
- Jayachandran, S. (2017). Fertility Decline and Missing Women. *American Economic Journal: Applied Economics*, 9(1), 118-139. <https://doi.org/10.1257/app.20150576>
- Johnson-Hanks, J. (2003). Éducation, ethnicité et pratiques reproductives au Cameroun. *Population*, 58(2), 171-200. <https://doi.org/10.3917/popu.302.0171>

- Kost, K., & Forrest, J. D. (1995). Intention Status of U.S. Births in 1988 : Differences by Mothers' Socioeconomic and Demographic Characteristics. *Family Planning Perspectives*, 27(1), 11-17. <https://doi.org/10.2307/2135971>
- Lamlenn, B. S. (1993). *L'éducation des femmes et la fécondité au Cameroun*.
- Mingue Tchoua, L. L. (2017). *IMPACT DU STATUT SOCIOECONOMIQUE DES FEMMES SUR LES TENDANCES DES FECONDITES DESIREE ET REALISEE AU CAMEROUN*. IFORD Université de Youndé II.
- Ministère de la santé. (2010). *Stratégie Nationale de repositionnement de la Planification Familiale au Bénin 2011- 2015*.
- Mintogbe, M. M.-M. (2022). *Entrée précoce en vie féconde au Bénin : Tendances, Facteurs explicatifs et Changements dans le temps* [Phdthesis, Université de Parakou]. <https://shs.hal.science/tel-04235972>
- Musick, K., England, P., Edgington, S., & Kangas, N. (2009). Education Differences in Intended and Unintended Fertility. *Social Forces*, 88(2), 543-572. <https://doi.org/10.1353/sof.0.0278>
- Ngamtiata, A. V. (2020). *Essai d'explication de l'influence de l'autonomie sur la faible fécondité des femmes en union : À la recherche des facteurs individuels et contextuels*. IFORD Université de Youndé II.
- Nguyen, Y., Chankrajang, T., & Dang, T. (2017). Maternal Education and Fertility : An Analysis from Vietnam Census, 1989 and 2009. *Journal of Demography*, 33.
- Rwenge, M. (2000). *Urbanisation et comportement procréateur au Bénin*.
- Shapiro, D. (2013). Women's education and fertility transition in sub-Saharan Africa. *Vienna Yearbook of Population Research*, 10, 9-30. <https://doi.org/10.1553/populationyearbook2012s9>
- Sujatha, D. S., & Reddy, G. B. (2009). *Women's Education, Autonomy and Fertility*.

Testa, M. R. (2014). On the positive correlation between education and fertility intentions in Europe : Individual- and country-level evidence. *Advances in Life Course Research, 21*, 28-42. <https://doi.org/10.1016/j.alcr.2014.01.005>

Withers, M., Kano, M., & Pinatih, G. N. I. (2010). Desire for more children, contraceptive use and unmet need for family planning in a remote area of Bali, Indonesia. *Journal of Biosocial Science, 42*(4), 549-562. <https://doi.org/10.1017/S0021932010000052>